



*Pour l'étude du Secrétaire général des Nations Unies
sur la violence contre les enfants*

L'étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants – c'est quoi ?

INTRODUCTION

Ce document contient des informations sur l'étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants. Il s'adresse à des enfants et à des jeunes de 12 à 18 ans, et peut aussi être utilisé pour parler de l'étude avec de plus jeunes enfants. C'est une version à l'usage des jeunes lecteurs du document préparatoire de l'étude.

Le document préparatoire a été écrit il y a plus d'un an, et un certain nombre de choses mentionnées dans le document se sont déjà produites.

Ce document explique :

1. Qui a demandé cette étude et pourquoi elle est réalisée ?
2. Qui sera chargé de l'étude et quelles seront les autres personnes qui y participeront ?
3. Comment se déroulera l'étude ?
4. Sur quoi portera l'étude ?
5. Quels seront les résultats de l'étude ?
6. Comment les enfants et les jeunes peuvent participer à l'étude ?
7. Que se passera-t-il à la fin de l'étude ?

Si vous ne comprenez pas certains mots, vous pouvez les chercher dans la rubrique glossaire qui se trouve à la fin de ce document.

Save the Children a produit cette version à l'usage des enfants avec l'aide de l'équipe chargée de l'étude aux Nations Unies, d'enfants et d'autres organisations.

Le document préparatoire était le premier document officiel de l'étude des Nations Unies. Vous pourrez le trouver sur le site Internet de la Commission sur les droits de l'enfant à l'adresse suivante : <http://www.unhchr.ch/html/menu2/6/crc/conceptpaper.doc>

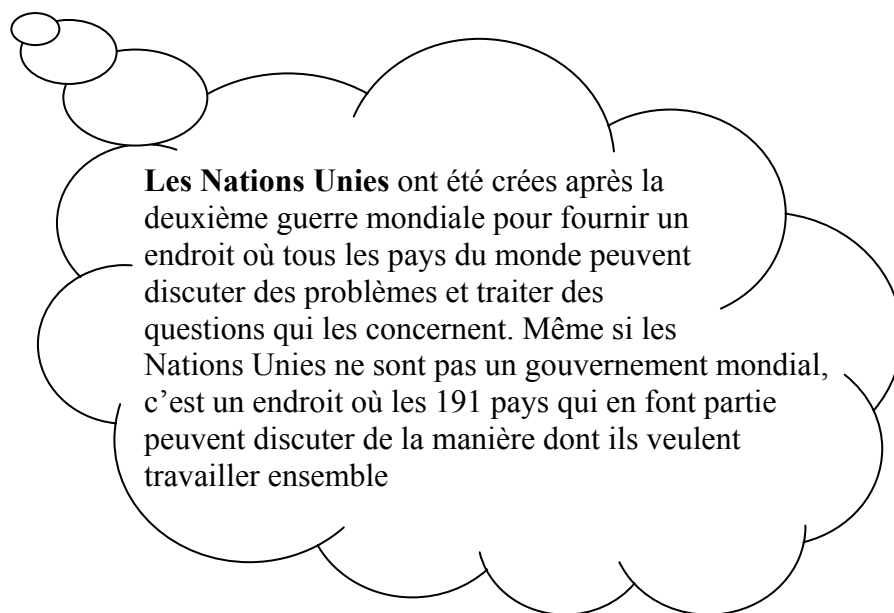
Si, après avoir lu ce document, vous avez encore des questions à poser, demandez un exemplaire du document intitulé « Questions et réponses sur l'étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants ».

L'adresse e-mail du secrétariat chargé de l'étude des Nations Unies est : secretariat@sgsvac.org

L'étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants est un projet international. Il s'intéressera aux violences commises contre les enfants dans le monde entier et à ce qui peut être fait pour résoudre ce problème. L'étude prendra deux ans. Elle aidera les Nations Unies, les gouvernements, les communautés, les parents, les enfants et les organisations qui travaillent avec et pour les enfants, à en savoir plus et à mieux comprendre :

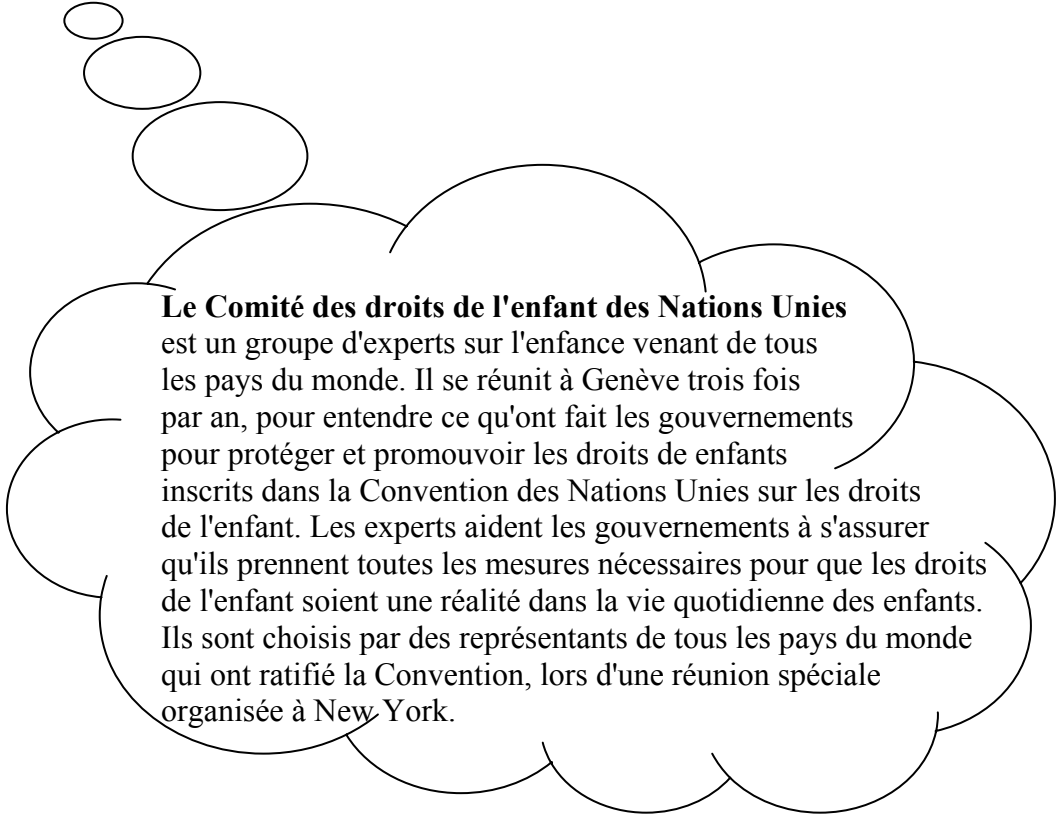
- quelles sont les violences dont les enfants sont victimes dans le monde entier
- comment la violence affecte les enfants
- ce qui doit être fait pour prévenir toutes les formes de violences contre les enfants
- comment aider au mieux les enfants qui ont été confrontés à la violence
- ce que les enfants peuvent faire pour se protéger de la violence
- quelles sont les causes de la violence contre les enfants.

C'est une occasion à saisir pour comprendre ce que les enfants eux-mêmes, ainsi que leurs familles et leurs communautés, font pour lutter contre la violence dont ils sont victimes. C'est aussi l'occasion d'entendre les idées des enfants pour prévenir la violence. Toutes les personnes qui sont responsables de la protection des enfants contre la violence pourront ainsi apprendre comment assurer efficacement cette protection.



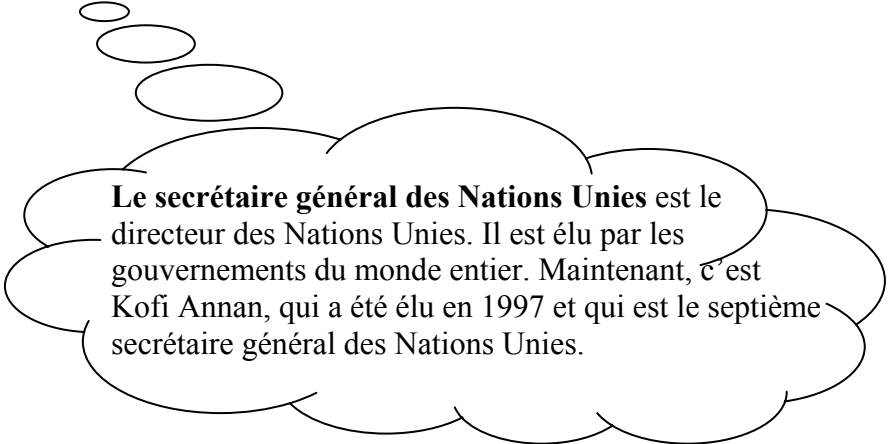
1. Qui a demandé cette étude et pourquoi elle est réalisée ?

Cette étude a été proposée par le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies. Le Comité a pensé qu'il fallait travailler davantage pour prévenir la violence et pour protéger et aider les enfants victimes de violence. Le Comité espère que cette étude peut aider à trouver de nouvelles idées pour mettre fin à la violence contre les enfants.



Le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies est un groupe d'experts sur l'enfance venant de tous les pays du monde. Il se réunit à Genève trois fois par an, pour entendre ce qu'ont fait les gouvernements pour protéger et promouvoir les droits de enfants inscrits dans la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant. Les experts aident les gouvernements à s'assurer qu'ils prennent toutes les mesures nécessaires pour que les droits de l'enfant soient une réalité dans la vie quotidienne des enfants. Ils sont choisis par des représentants de tous les pays du monde qui ont ratifié la Convention, lors d'une réunion spéciale organisée à New York.

La Comité a écrit une lettre au secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan. Le secrétaire général a présenté la lettre à l'assemblée générale des Nations Unies, où les gouvernements de tous les pays du monde sont représentés. Les gouvernements ont ensuite décidé de demander au secrétaire général de nommer un expert indépendant chargé de faire une étude.



Le secrétaire général des Nations Unies est le directeur des Nations Unies. Il est élu par les gouvernements du monde entier. Maintenant, c'est Kofi Annan, qui a été élu en 1997 et qui est le septième secrétaire général des Nations Unies.

2. Qui sera chargé de l'étude et quelles seront les autres personnes qui y participeront ?

Un expert indépendant a été nommé pour diriger l'étude. Son nom est Paulo Sergio Pinheiro, et c'est un expert et un professeur dans le domaine des droits de l'homme. Il vient du Brésil. Il travaillera avec une petite équipe à Genève, en Suisse, qui l'on appelle le secrétariat.

Il sera aidé par trois organisations des Nations Unies :

- le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme (HCDH)
- le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)
- l'Organisation mondiale pour la santé (OMS)

Paulo Pinheiro travaillera donc avec le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, d'autres services des Nations Unies, les gouvernements, les organisations internationales et nationales, en particulier celles qui travaillent sur les droits de l'enfant.

L'étude se basera sur les autres travaux déjà réalisés sur la violence, notamment le Rapport mondial sur la violence et la santé de l'OMS. Elle utilisera aussi l'expérience et les recherches effectuées par des organisations qui ont travaillé pour protéger et aider les enfants victimes de violences.

Paulo Pinheiro et les organisations qui travaillent avec lui, pensent qu'il est très important que les enfants participent activement à l'étude. Vous trouverez plus d'informations sur ce point au chapitre 6 intitulé « comment faire participer les enfants ».

3. Comment se déroulera l'étude ?

L'étude sera basée sur les travaux de recherche qui ont déjà été effectués sur la violence contre les enfants. Son objectif est de regrouper en un seul lieu toutes les connaissances dont on dispose aujourd'hui. Elle utilisera par exemple les informations recueillies lors de la session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies sur l'enfance. Les statistiques officielles des Nations Unies et des autres organisations, comme l'UNICEF, sont aussi utilisées. S'il y a des domaines pour lesquels les connaissances sont insuffisantes, des études pourront être lancées sur des questions nouvelles ou jusque-là négligées.

Les pays seront encouragés à lancer une étude pour rechercher tout ce qui est fait dans le pays pour combattre la violence contre les enfants. Ces études devront porter sur le nombre d'enfants confrontés à la violence, les lois qui existent et les autres moyens de protéger les enfants. Ces études permettront à chaque pays d'avoir des statistiques et une vision d'ensemble de la violence contre les enfants dans le pays.

Pour aider les gouvernements à effectuer l'étude nationale, le secrétariat de l'étude préparera un questionnaire (une liste de questions). Les questionnaires contiendront des questions sur les lois et les projets des gouvernements pour mettre fin à la violence contre les enfants.

De nombreuses organisations dans votre pays devraient participer à l'étude nationale. Les enfants, en particulier les organisations d'enfants, peuvent travailler avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales (ONG) pour s'assurer que les enfants participent aux travaux de l'étude.

Chaque région du monde organisera une consultation – une réunion pour discuter de la violence contre les enfants dans la région. Les régions sont : l'Extrême Orient et le Pacifique, l'Asie du Sud, l'Afrique de l'Est et du Sud, l'Afrique de l'Ouest et du Centre, le Proche Orient et l'Afrique du Nord, l'Europe et l'Asie Centrale, l'Amérique du Nord, l'Amérique latine et les Caraïbes.

Les consultations régionales permettront de rassembler des représentants des gouvernements, des agences des Nations Unies et des ONG. Là encore, les enfants peuvent travailler avec les agences des Nations Unies, comme par exemple l'UNICEF et les ONG, pour s'assurer que les enfants sont invités à participer aux réunions et que leur voix est entendue.

Les analyses nationales et les consultations régionales sont un moyen de s'assurer que les pays consacrent une attention suffisante au problème de la violence contre les enfants. Tous les pays et toutes les régions seront invités à échanger leurs idées sur ce qu'il faut faire pour prévenir la violence contre les enfants et pour mieux protéger les enfants. Dans ce contexte, les pays en développement, par exemple en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, pourront échanger leurs bonnes idées avec d'autres pays en développement. L'étude conduira à la création de réseaux qui permettront de trouver et de faire connaître de bons moyens de combattre la violence contre les enfants et d'aider les enfants qui ont été victimes de violences à reconstruire leur vie.

L'expert indépendant, Paulo Pinheiro, ira aussi dans les pays pour voir ce que les gouvernements font pour prévenir la violence et protéger les enfants.

4. Sur quoi portera l'étude ?

Beaucoup de filles et de garçons dans le monde entier sont confrontés à la violence dans leur vie quotidienne. Les enfants sont victimes de violences de types très divers dans les différentes régions du monde. La violence existe dans les villes et dans les campagnes, dans les familles, dans les écoles, au travail et dans la rue.

Le Rapport mondial sur la violence et la santé de l'OMS a essayé de définir ce qu'est la violence, et cette étude se basera sur la même définition.

La violence, c'est :

«Le recours intentionnel à la force ou à la puissance physique, ou la menace d'y recourir, contre soi-même, une autre personne, ou contre un groupe ou une communauté de personnes, qui conduit ou a de fortes chances de conduire à blesser, tuer, ou infliger un dommage psychologique, compromettre le développement ou provoquer une privation ».

Cette étude se concentre sur la violence qui se produit lorsque quelqu'un utilise la force ou le pouvoir qui résulte de ses fonctions, pour blesser une autre personne volontairement, et non par simple accident. La violence inclut la menace et les actes qui peuvent éventuellement conduire à faire du mal, de même que les actes qui font effectivement du mal. Le dommage peut porter sur les sentiments d'une personne, ses émotions, ou sur sa santé ou son bien être en général, ainsi que sur son corps. La violence, c'est aussi le fait de se faire du mal à soi-même, y compris le suicide.

La violence contre les enfants, qu'est-ce que c'est ?

Dans le cadre de cette étude, on appelle « enfant » toute personne de moins de 18 ans.

Dans le cadre de cette étude, la violence contre les enfants, c'est :

- o Toutes les formes de violence physique ou psychologique, de blessure ou de sévices (faire du mal à son corps ou faire du mal à son esprit).
- o La négligence ou les mauvais traitements.
- o Les mauvais traitements ou l'exploitation, y compris les sévices sexuels et l'exploitation sexuelle (par exemple la prostitution des enfants).
- o Le trafic d'enfants (la vente et l'échange d'enfants)
- o Les sévices contre les enfants, c'est toutes les formes de violences infligées aux enfants lorsque les auteurs sont des personnes qui sont responsables des enfants, qui exercent une autorité sur eux et en qui les enfants devraient pouvoir avoir confiance (en particulier les parents, les autres membres de la famille proche ou les professeurs).

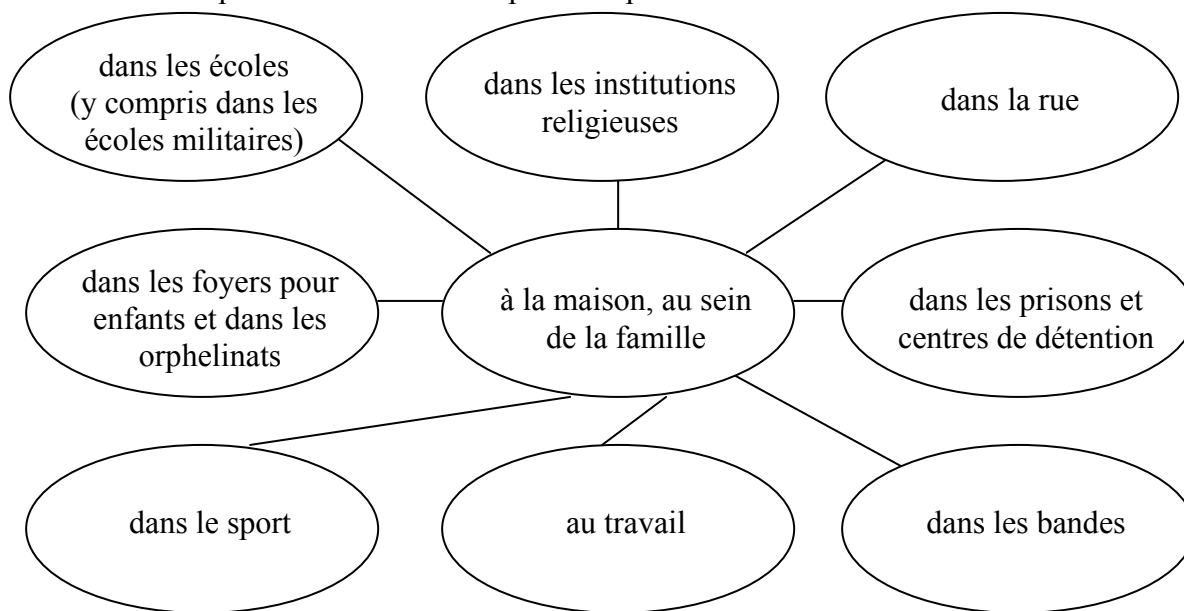
Où la violence se produit-elle ?

L'étude portera sur les différents endroits où les enfants sont victimes de violences. Elle se consacrera en particulier à la recherche de moyens efficaces de prévenir la violence et de la gérer lorsqu'elle existe. L'étude consacrera une attention particulière à la violence contre les enfants au sein de la famille. Ceci ne signifie pas seulement la violence infligée par les parents, mais aussi par toute personne qui pourrait être considérée comme un membre de la famille de l'enfant. La famille étendue inclut les grands-parents, les oncles et tantes, les cousins et d'autres personnes. La violence infligée par les frères et sœurs sera aussi étudiée.

L'un des objectifs importants de l'étude est de rechercher comment les familles et les communautés protègent les enfants. Mais il existe également certaines coutumes nuisibles pour les enfants, surtout les filles, et qui sont considérées comme une forme de violence contre les enfants au sein de la famille. Par exemple :

- les mutilations génitales féminines (couper une partie du sexe de la fille) ;
- les sévices sexuels contre les enfants, y compris les mariages de filles très jeunes ou les mariages forcés ;
- les crimes d'honneur, lorsque des hommes tuent des filles pour sauver « l'honneur » de la famille, par exemple une fille qui a eu des relations sexuelles hors du mariage ou qui refuse un mariage arrangé par la famille.

La violence se produit dans des lieux privés et publics :



La violence à l'école inclut les brimades et la manière dont les professeurs ou les autres adultes appliquent la discipline et les punitions. L'étude examinera aussi la violence à laquelle les enfants sont confrontés lorsqu'ils ont des problèmes avec la loi ou la police, par exemple lorsqu'ils sont arrêtés. Elle étudiera le recours aux châtiments corporels et la peine de mort, ainsi que la torture et les traitements dégradants. Elle étudiera tous les types de violences contre les enfants infligées par des personnes qui participent à des activités de criminalité organisée, y compris liées à la drogue.

Le seul type de violence qui se sera pas couvert par l'étude est la violence qui résulte de la guerre ou des conflits armés. Ce type de violence contre les enfants a fait l'objet du rapport de 1996 sur l'impact des conflits armés sur les enfants. Si vous voulez en savoir plus sur cette étude, vous pouvez consulter le site : <http://www.unicef.org/graca>

La discrimination peut être cause de violence, que vous soyez mal traitée parce que vous êtes une fille, parce que vous avez une race ou une religion différente, parce que vous venez d'une autre région du pays, parce que vous être pauvre, parce que vous êtes handicapé, ou pour toute autre raison. L'étude recherchera les moyens efficaces de combattre cette violence.

Certains groupes d'enfants ont plus de risques d'être confrontés à la violence, par exemple les enfants migrants qui viennent d'un autre pays, les enfants indigènes, les enfants qui appartiennent à une race, une religion ou un groupe ethnique différent.

L'étude portera sur la manière dont les gens abordent la différence entre les sexes, les rôles que la société réserve aux hommes et aux femmes, aux garçons et aux filles et comment ceci peut provoquer ou au contraire prévenir la violence.

Les gouvernements eux-mêmes peuvent être responsables de la violence contre les enfants, si les personnes qu'ils emploient, par exemple les policiers, les gardiens de prison ou les personnes qui gèrent les écoles, les orphelinats, ou les hôpitaux, utilisent la violence contre les enfants. Les gouvernements doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour mettre fin à la violence contre les enfants, quel qu'en soit l'auteur, y compris au sein de la famille.

5. Quels seront les résultats de l'étude ?

L'étude a pour but de contribuer à améliorer la situation des enfants. Pour ce faire, elle attirera l'attention dans le monde entier sur les sévices dont les enfants sont victimes au quotidien. Elle fera aussi connaître des moyens d'aider les enfants confrontés à la violence et de prévenir la violence dès le départ. Vu l'importance de l'étude, et vu qu'elle a pour but d'attirer l'attention sur les problèmes liés à la violence et les solutions proposées, nous espérons que les gouvernements décideront de renforcer leurs efforts pour mettre fin à la violence contre les enfants.

En 1996, les Nations Unies ont fait une étude dirigée par Graça Machel sur l'impact de la guerre et des conflits armés sur les enfants.

Grâce à cette étude, tout le monde sait maintenant que des milliers d'enfants sont utilisés comme enfants soldats. Cette étude a permis que des propositions claires soient faites pour régler ce problème, par exemple en changeant les lois internationales. Nous espérons que la nouvelle étude sera un aussi grand succès.

L'étude devrait faire émerger des idées sur :

- comment améliorer les choses pour qu'il y ait moins de violence contre les enfants dans les familles, dans les écoles et dans les communautés ;
- comment les lois peuvent contribuer à mettre fin à la violence et à protéger les enfants confrontés à la violence ;
- pourquoi différents types de violences existent et ce qui peut être fait pour prévenir la violence et protéger les enfants, les idées des enfants sur la prévention et la protection constitueront une partie importante de l'étude,
- que peuvent faire les gouvernements, les Nations Unies et les autres organisations pour aider les enfants qui ont été confrontés à la violence,
- que peuvent faire les enfants eux-mêmes, leurs familles et leurs communautés, pour mettre fin à la violence,
- comment les garçons et les hommes, ainsi que les filles et les femmes, peuvent contribuer aux changements nécessaires pour prévenir la violence contre les enfants,
- qu'est-ce qui marche et qu'est-ce qui ne marche pas pour mettre fin à la violence contre les enfants.

Ces idées seront adressées aux gouvernements des pays du monde entier, aux organisations internationales, y compris aux Nations Unies et aux organisations communautaires. L'étude permettra d'échanger des méthodes qui ont permis de prévenir la violence et de protéger les enfants, et chacun pourra en tirer les leçons.

En encourageant les enfants à parler de leurs expériences et de leurs idées sur la violence, l'étude permettra de mieux comprendre la violence. Ceci aidera les gouvernements, les Nations Unies, et tous les autres acteurs à réfléchir à des moyens plus efficaces de protéger les enfants contre la violence.

Les enfants pourront échanger leurs idées et réfléchir à la manière de s'aider les uns les autres. Les enfants pourront aussi tirer les leçons des expériences des autres enfants, venant d'autres pays, sur la manière dont ils ont géré la violence dans leur propre environnement.

6. Comment les enfants et les jeunes peuvent participer à l'étude ?

L'assemblée générale extraordinaire des Nations Unies sur l'enfance a montré aux adultes comment les enfants peuvent participer à de grands projets internationaux. Des organisations qui travaillent pour l'enfance, comme l'UNICEF, ont fait participer des enfants aux activités de recherche et de formation d'autres enfants. L'étude se basera sur ce travail et veillera à ce que la voix des enfants soit entendue.

Comment les enfants participeront à l'étude ?

- En échangeant leurs expériences et leurs avis ;
- En planifiant l'étude ;
- En organisant des réunions nationales et régionales ;
- En tant que chercheurs ;
- En réfléchissant à ce que signifie l'information collectée ;
- En participant à la promotion des messages de l'étude ;
- En contribuant à la création de sites Internet et à d'autres moyens d'informer les personnes sur l'étude et de faire participer les personnes à l'étude.

Des mesures seront prises pour assurer la sécurité des enfants qui participent à l'étude. Par exemple :

- Seuls participeront les enfants qui VEULENT participer.
- Les parents et les communautés dans lesquelles vivent les enfants ne devront pas donner leur accord pour que l'enfant participe.
- Si un enfant participe à l'étude ou aux activités liées à l'étude, ce qu'ils dit de manière confidentielle ne sera pas répété aux autres.
- Si les enfants parlent de sévices, ils doivent savoir qu'ils peuvent être aidés, et que les organisateurs pourraient être obligés d'alerter les autorités après en avoir parlé avec l'enfant.

7. Que se passera-t-il à la fin de l'étude ?

L'étude débouchera sur des idées et des projets pour améliorer la vie des enfants confrontés à la violence. Ces idées seront présentées aux gouvernements, aux Nations Unies et aux autres organisations. Comme les enfants participeront à l'étude, ils pourront aussi participer à la réalisation des idées et des projets.

L'expert indépendant, Paulo Pinheiro, écrira un rapport qui sera envoyé au secrétaire général des Nations Unies en 2006 (la date d'abord prévue en 2005 a été repoussée). Le rapport sera transmis aux gouvernements et aux autres organisations des Nations Unies comme la Commission des droits de l'homme. Ensuite, un grand livre sera publié, ainsi qu'un rapport rédigé à l'usage des enfants.

MISE À JOUR : QUE S'EST-IL PASSÉ DEPUIS QUE LE DOCUMENT PRÉPARATOIRE A ÉTÉ RÉDIGÉ ?

- ◆ Un questionnaire a été envoyé à tous les gouvernements en février 2004 pour savoir :
 - quelles sont les lois pour prévenir la violence et protéger les enfants confrontés à la violence ;
 - qu'est-ce qui est fait pour mettre fin à la violence contre les enfants ;
 - comment des organisations dans chaque pays contribuent à mettre fin à la violence ;
 - comment les enfants eux-mêmes participent à prévenir la violence ;
 - quels sont les projets pour améliorer la situation ;
 - quelles sont les statistiques et les recherches effectuées sur la violence contre les enfants ;
 - qu'est-ce qui a été fait pour informer les personnes sur la violence contre les enfants et sur ce qu'il faut faire pour l'éviter.

De nombreux gouvernements ont déjà répondu et ont envoyé leurs questionnaires aux Nations Unies.

- ◆ Des réunions sont en train d'être planifiées pour toutes les consultations régionales en 2005.
- ◆ Des informations sont collectées et une première esquisse du rapport de l'étude a été préparée.

GLOSSAIRE

à l'usage des enfants assemblée générale

Préparé spécialement pour les enfants et compréhensible par les enfants.

191 pays sont représentés à l'assemblée générale des Nations Unies. C'est comme un parlement des pays qui se réunit à New York pour débattre des problèmes les plus importants du monde. Même si les Nations Unies ne sont pas un gouvernement mondial, c'est un endroit où les pays peuvent discuter de la manière dont ils veulent travailler ensemble.

brimades

Les brimades, c'est :

- vous insulter
- inventer des choses pour vous mettre en position difficile
- vous frapper, pincer, mordre, pousser et bousculer
- vous prendre vos objets
- abîmer les choses qui vous appartiennent
- voler votre argent
- vous prendre vos amis
- faire courir des bruits sur vous
- vous menacer et vous intimider
- faire des appels téléphoniques anonymes ou abusifs
- envoyer des textes insultants par téléphone
- afficher des messages insultants sur l'Internet
- les brimades peuvent aussi vous faire peur, pour vous décourager d'aller à l'école ou pour que vous fassiez semblant d'être malade pour y échapper.

centre de détention

C'est un endroit où les personnes qui sont accusées ou jugées coupables d'avoir violé la loi sont enfermées contre leur volonté.

châtiments corporels

Les châtiments corporels incluent toutes sortes de violences physiques, par exemple le fait de donner une fessée, de battre ou de fouetter, lorsque ceci est fait dans l'intention de contrôler, d'éduquer ou de discipliner.

Commission des droits de l'homme

La Commission des droits de l'homme des Nations Unies est composée de 53 Etats qui se réunissent à Genève en mars ou avril chaque année pendant six semaines. Plus de 3000 délégués des Etats membres, des Etats observateurs et des organisations non gouvernementales participent à cette réunion qui est consacrée aux droits de l'homme dans le monde entier.

Commission des droits de l'enfant	C'est un groupe de 18 experts sur l'enfance qui viennent du monde entier et qui se réunissent à Genève, trois fois par an, pour entendre ce que les gouvernements ont fait pour protéger et promouvoir les droits des enfants, tels qu'ils sont inscrits dans la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant. Les experts aident les gouvernements à s'assurer qu'ils prennent toutes les mesures nécessaires pour faire des droits des enfants une réalité dans leur vie quotidienne. Ils sont choisis par des représentants de tous les pays du monde qui ont ratifié la Convention, lors d'une réunion spéciale organisée à New York.
communauté	C'est un groupe de personnes qui se connaissent, vivent à proximité des unes des autres, ou ont d'autres choses en commun.
consultations	Consulter, c'est demander aux gens ce qu'ils pensent.
Convention sur les droits de l'enfant	La Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant décrit les droits fondamentaux auxquels les enfants du monde entier peuvent prétendre. 192 pays ont signé cette convention. Vous trouverez plus d'informations sur cette convention sur le site Internet : http://www.unicef.org/crc
crimes d'honneur	Le fait qu'un homme tue une fille ou une femme pour défendre « l'honneur » de la famille, par exemple parce qu'elle a eu des relations sexuelles en dehors du mariage (parfois même en cas de viol) ou parce qu'elle refuse un mariage arrangé ou demande le divorce.
criminalité organisée	Le fait que des bandes ou des organisations illégales gagnent de l'argent grâce à des activités criminelles, par exemple la mafia.
discrimination	C'est le fait qu'une personne ou un groupe de personnes puissantes traite de manière méchante ou injuste une personne ou un groupe de personnes moins puissantes. De nombreuses personnes sont confrontées à la discrimination, notamment les femmes et les filles, les membres de certains groupes ethniques ou culturels et les personnes handicapées.
droits de la personne et droits de l'enfant	Ce sont des droits qui appartiennent à toute personne parce que c'est un être humain, y compris le droit aux libertés fondamentales et le droit d'avoir ce dont on a besoin pour survivre, s'épanouir et participer à la société. Les adultes ont des droits, et les enfants aussi.
enfant migrant	Ce sont des enfants qui changent de pays ou qui déménagent vers une autre région du même pays.
expert	Une personne qui sait beaucoup de choses sur un certain sujet.

exploitation	Maltraiter, profiter de quelqu'un de manière injuste, pour en tirer un avantage personnel. Par exemple faire travailler un enfant pour rembourser la dette de ses parents, ou faire faire un travail dangereux ou illégal à un enfant (par exemple la prostitution des enfants) pour que cela puisse profiter à quelqu'un d'autre.
exploitation sexuelle	Les mauvais traitements, les sévices et/ou le fait de profiter de quelqu'un pour en tirer un gain personnel, en faisant participer les enfants à un travail sexuel ou une activité sexuelle illégale ou non appropriée.
famille	La famille signifie non seulement les parents et les enfants, mais aussi toute personne qui peut être considérée comme faisant partie de la famille de l'enfant. La famille étendue inclut les grands-parents, les oncles et tantes et cousins et d'autres personnes.
foyers pour enfants	Ce sont des endroits où l'on s'occupe de groupes d'enfants qui n'ont pas de parents ou dont les familles ne peuvent pas s'occuper.
genre	C'est la manière dont les différentes cultures et sociétés comprennent les différences biologiques qui existent entre les hommes et les femmes. Ce que signifie d'être un garçon (ou un homme) ou une fille (ou une femme) dans certains contextes culturels et sociaux et comment ceci influence les idées sur ce qu'un garçon (ou un homme) ou une fille (ou une femme) peut faire et comment ils doivent se comporter.
Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme (HCDH)	Le Haut commissaire est nommé par le secrétaire général des Nations Unies. Le Haut Commissariat a pour but de contribuer à protéger et à promouvoir les droits de l'homme pour tous.
indigène	Les personnes qui vivent depuis l'origine dans un endroit ou qui y sont nées, les premiers habitants d'un endroit. Souvent ces personnes sont maintenant menacées par d'autres personnes qui veulent leur prendre leurs terres ou leurs ressources.
mutilation génitales féminines (MGF)	Le fait de retirer tout ou partie des organes sexuels externes de la femme ou de la fille, ou de les abîmer, pour toute raison autre que médicale. On l'appelle aussi « excision » et c'est une tradition dans certaines régions du monde.

Nations Unies	Les Nations Unies ont été créées après la deuxième guerre mondiale pour fournir à tous les pays un endroit où ils peuvent discuter des problèmes et gérer les questions qui les concernent tous. La réunion de l'ensemble des pays membres s'appelle l'assemblée générale. Les Nations Unies sont basées à New York et à Genève, mais il y a aussi des bureaux dans d'autres pays. Si vous voulez plus d'informations sur les Nations Unies, vous pouvez consulter le site Internet : http://www.un.org
négligence	Le fait de ne pas s'occuper de quelqu'un comme il faudrait, le manque de soins.
OMS	L'organisation mondiale pour la santé est l'organisation spécialisée des Nations Unies pour la santé. L'organisation travaille pour contrôler les maladies et améliorer les normes générales de santé et de nutrition grâce à la coopération internationale. Elle veille à ce que toutes les personnes dans le monde entier soient le plus possible en bonne santé.
ONG	Ceci signifie Organisation non gouvernementale. C'est le terme utilisé par les Nations Unies pour décrire toutes les organisations qui ne font pas partie d'un gouvernement et qui ne travaillent pas pour gagner de l'argent. Beaucoup d'ONG ont été créées pour aider les personnes qui ont certains problèmes (par exemple qui souffrent de la pauvreté ou d'un handicap) ou pour protéger certaines choses (par exemple les animaux ou les plantes).
orphelinat	Un endroit où l'on s'occupe des enfants dont les parents sont morts ou dont la famille ne peut pas s'occuper.
participation	Le fait d'être impliqué, de jouer un rôle dans quelque chose. Faire entendre sa voix et être pris au sérieux – généralement lorsque des décisions sont préparées.
pays en développement	Pays dans lequel la plupart des habitants ont un revenu faible. On les appelle aussi : les pays sous-développés, le Sud, ou le Tiers Monde. Environ 70% de la population du monde vit dans des pays en développement.
peine de mort	Le fait que quelqu'un soit exécuté (tué) lorsqu'un tribunal l'a jugé coupable d'un crime grave.
prostitution des enfants	Le fait qu'un enfant ait des relations sexuelles contre de l'argent ou une autre récompense. Des enfants peuvent être forcés à se prostituer par d'autres personnes ou parce qu'ils n'ont pas d'autre moyen de survivre. La prostitution des enfants est contraire à la loi. C'est une forme grave de sévices infligés aux enfants.

recherche	Une étude approfondie et des enquêtes dans le but de découvrir ou d'expliquer de nouvelles connaissances.
secrétaire général	C'est le directeur des Nations Unies. Il est élu par les gouvernements des pays du monde. Aujourd'hui, c'est Kofi Annan, qui a été élu en 1997 et qui est le septième Secrétaire général.
session extraordinaire	Voir session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies sur l'enfance.
session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies sur l'enfance	En mai 2002, les Nations Unies ont organisé une réunion spéciale pour parler de la situation des enfants dans le monde entier et de ce qui pourrait être fait pour leur donner une vie meilleure. Vous trouverez plus d'informations sur la session extraordinaire sur le site Internet : http://www.unicef.org/specialsession .
séviés	Ce sont des mauvais traitements qui provoquent un dommage physique ou psychologique.
séviés infligés aux enfants	Le fait de faire du mal à un enfant, y compris la négligence, la violence physique, sexuelle ou psychologique infligée par une personne qui est responsable de l'enfant, qui exerce une autorité sur l'enfant, en qui l'enfant devrait pouvoir avoir confiance.
séviés sexuels infligés aux enfants	Tout type d'activité sexuelle faite avec un enfant, en particulier par quelqu'un qui est responsable de l'enfant, qui exerce une autorité sur l'enfant, en qui l'enfant devrait pouvoir avoir confiance.
stratégie	C'est un plan sur lequel on s'est mis d'accord.
torture	Le fait de faire très mal ou de faire beaucoup souffrir quelqu'un, sur le plan physique ou psychologique, pour obtenir une information, pour l'obliger à reconnaître ou à admettre quelque chose, ou pour lui faire peur.
trafic d'êtres humains	Le commerce illégal (c'est-à-dire le fait d'acheter et de vendre) des personnes, en particulier des femmes et des enfants. Ceci se produit le plus souvent sur les frontières entre plusieurs pays, en particulier entre les pays riches et les pays pauvres.
traitement dégradant	Le fait de traiter quelqu'un sans le respecter, ou de l'humilier.

UNICEF	Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance a été créé en 1946 et s'appelait au début le fonds d'urgence international des Nations Unies pour l'enfance. C'est la principale organisation des Nations Unies qui travaille pour la protection, la survie et l'épanouissement des enfants. L'UNICEF travaille en étroite coopération avec les gouvernements du monde entier pour fournir des services aux enfants comme des médicaments, de vaccins, de l'eau, de la nourriture et des écoles.
violation	Le fait de faire quelque chose ou de ne pas faire quelque chose lorsque ceci a pour effet de faire du mal à quelqu'un ou de ne pas respecter ses droits
violence psychologique	Le fait d'insulter, de dégrader, d'humilier quelqu'un. Blesser les sentiments de quelqu'un ou lui faire du mal sur le plan émotionnel.

24/03/04